



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 13 mars 2025

La start-up belge Santero Therapeutics annonce une découverte qui pourrait révolutionner la lutte contre la résistance aux antibiotiques !

Santero Therapeutics, une start-up belge active dans la recherche de médicaments innovants destinés à cibler des pathogènes hautement résistants aux antimicrobiens (AMR), annonce un premier résultat in vivo basé sur un mode d'action totalement nouveau et très prometteur.

Face à la menace grandissante de la résistance aux antimicrobiens (AMR) et notamment aux antibiotiques, deux chercheurs de l'ULB, cofondateurs de la start-up Santero Therapeutics, viennent de présenter une découverte majeure, lors de la 9^e AMR Conference qui s'est tenue à Bale fin février. Référence internationale dans le domaine, cette conférence rassemble chaque année des biotech, des sociétés pharmaceutiques, le monde académique, les institutions publiques et les investisseurs qui s'engagent pour lutter contre le fléau des bactéries, virus, moisissures et parasites résistants aux traitements actuels.

« Nous avons atteint un cap crucial qui valide en quelque sorte une vingtaine d'années de recherche et qui va permettre de progresser vers un essai clinique de phase 1, en vue de développer une nouvelle génération d'antibiotiques. Nous avons identifié ces derniers mois plusieurs molécules très prometteuses (phase dite « hit-to-lead ») et nous avons démontré par deux fois, au cours de ces dernières semaines, l'action concrète, in vivo, de deux d'entre elles », déclare Abel Garcia-Pino, cofondateur de Santero Therapeutics et professeur à l'ULB.

Une levée de fonds de 10 millions pour financer l'étape suivante

Forte de ce succès conforme à son plan de développement, Santero Therapeutics entame une nouvelle levée de fonds de 10 millions d'euros pour soutenir la phase suivante d'optimisation (« lead optimisation »), nécessaire avant d'envisager tout test sur l'être humain. Depuis sa création en 2021, la start-up a déjà levé 10,5 millions d'euros auprès d'investisseurs privés (le fonds d'investissement dédié aux sciences de la vie Newton Biocapital et un consortium de business angels issus des trois Régions du pays) et publics (la SFPIM, WE et Sambrinvest).

« Il faut bien comprendre que nous tenons-là une découverte qui pourrait contribuer à résoudre un grave problème de santé publique. Nous avons identifié un nouveau mode d'action qui fonctionne différemment des antibiotiques historiques et actuels. Notre innovation consiste à attaquer un point faible des bactéries présent chez la plupart d'entre elles : leur résistance au stress chimique (température, acidité, manque de nutriment...). Si l'on arrive à perturber ou casser ce mécanisme essentiel, nous pouvons les bloquer, voire les tuer. C'est ce que nous avons



réussi à faire : nous avons démontré en laboratoire que deux de nos molécules injectées en intraveineuse réduisait de 100 fois l'infection dans le sang d'une souris atteinte de septicémie », explique **Cédric Govaerts, cofondateur de Santero Therapeutics** professeur à l'ULB et directeur de recherches au FNRS.

De plus, il a été démontré in vitro que la molécule utilisée dans la démonstration 'proof of concept' in vivo présenté à l'AMR Conference est insensible aux résistances actuelles. Elle a pu détruire aussi bien des bactéries lambda que des bactéries hyper résistantes aux antibiotiques. Le nouveau mode d'action semble donc aussi prometteur à ce niveau-là.

Un enjeu de santé publique au niveau mondial

Selon les Nations unies, la résistance aux antimicrobiens (AMR) compte parmi les dix principales menaces pour l'humanité. **On estime le nombre de décès associés aux AMR autour de 5 millions par an dans le monde en 2020 ; un chiffre qui pourrait doubler d'ici à 2050, voire atteindre plusieurs dizaines de millions** de décès associés selon des articles scientifiques récents¹.

De son côté, le Réseau européen de surveillance de la consommation d'antimicrobiens (European Antimicrobial Resistance Surveillance Network — EARS-Net)² estime que les infections à bactéries résistantes aux antibiotiques ont touché environ 14.000 personnes et causé plus de 600 décès en Belgique en 2020.

« Si nous n'innovons pas assez vite, le phénomène croissant de la résistance aux antimicrobiens, rendra les interventions chirurgicales beaucoup plus risquées et les infections qui sont aujourd'hui traitées en quelques jours redeviendront potentiellement mortelles. Les antibiotiques étaient jusqu'ici extrêmement efficaces, faciles à développer et devenus très bon marché. **Aujourd'hui, nous entrons dans une nouvelle ère où il faut investir à nouveau dans la recherche et le développement, en considérant ce travail et ce coût à leur juste valeur sociétale et financière** », alerte **Herman Goossens, président du Scientific Advisory Board de Santero Therapeutics** et professeur émérite de microbiologie médicale à la University of Antwerp (UA) et à la University Hospital (UZA).

Depuis la fin des années 80, les sociétés pharmaceutiques se sont désintéressées de ce domaine bien moins rentable que d'autres. Les médicaments antimicrobiens sont en effet administrés au plus petit nombre de personnes possible, le moins souvent possible et pour la durée la plus courte possible pour éviter le développement de résistances. Il n'est dès lors pas étonnant que peu de nouveaux antibiotiques ont été mis sur le marché ces dernières années. L'OMS recense dans son dernier rapport paru en 2024, seulement 12 antibiotiques innovants en cours de développement pour traiter les infections figurant sur la Liste OMS des agents pathogènes prioritaires³. À titre de

¹ [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(24\)01867-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(24)01867-1/fulltext);

<https://www.nature.com/articles/d41586-024-03033-w>

² https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/donnees-phares-dans-les-soins-de-sante/hopitaux-generaux/qualite-et-innovation/resistance-aux-antimicrobiens-amr#_ftn1

³ <https://www.who.int/publications/i/item/9789240094000>



comparaison, l'OMS recense 907 candidats médicament en cours de développement (tous stades confondus) contre le cancer du sein, 528 contre la maladie d'Alzheimer, encore 191 contre l'asthme, contre 99 agents antibactériens.⁴

Aujourd'hui, un certain intérêt des investisseurs et du secteur pharmaceutique refait surface avec la prise de conscience des risques à venir si la résistance aux antimicrobiens continue de se renforcer.

Développer une plateforme plutôt qu'un produit

Si Santero Therapeutics s'est jusqu'ici concentrée sur la recherche de molécules susceptibles de bloquer ou détruire des bactéries de type Gram-positives (dont fait partie le redouté staphylocoque doré), la start-up développe à présent également des molécules actives contre les bactéries Gram-négatives, qui présentent un grave problème de santé publique, en particulier dans les hôpitaux.

« **Notre objectif, à terme, est de mettre en place une plateforme technologique qui nous permette de développer toute une série de nouveaux antibiotiques.** Nous pourrions également envisager des partenariats spécifiques pour travailler sur un programme de recherche dédié à une bactérie particulièrement virulente dans une région du monde par exemple », conclut Cédric Govaerts.

-fin-

Contact presse

Laure-Eve Monfort
Grand Ouest PR consultant
Laure-eve@grand-ouest.be
+32 (0)489 577 652

À propos de Santero Therapeutics

Santero Therapeutics SRL, fondée en 2021 par les professeurs Cédric Govaerts, PhD et Abel Garcia-Pino, PhD est une spin-off de l'Université Libre de Bruxelles. Elle repose sur une vingtaine d'années de recherche fondamentale. Santero Therapeutics développe une plateforme innovante dont le but est de permettre la mise au point de médicaments disposant de nouveaux modes d'action pour cibler des pathogènes hautement résistants. Santero Therapeutics entend ainsi contribuer activement à faire face à ce défi de santé publique grandissant aussi bien en Belgique que dans le monde. La start-up est basée dans le parc scientifique Watson & Crick Hill à Mont-Saint-Guibert et emploie une quinzaine de personnes.

⁴ <https://www.who.int/observatories/global-observatory-on-health-research-and-development/monitoring/health-products-in-the-pipeline-from-discovery-to-market-launch-for-all-diseases>



www.santero.be

Note aux rédactions

Les antimicrobiens sont des médicaments utilisés pour tuer des micro-organismes ou pour les empêcher de se développer et de se multiplier. Ils comprennent les médicaments qui luttent contre les bactéries (antibiotiques), les virus (antiviraux), les moisissures (antifongiques) et les parasites (antiparasitaires).

Un micro-organisme peut être résistant aux antimicrobiens soit parce que son génome a muté (on parle alors de « résistance acquise »), soit du fait de caractéristiques intrinsèques, comme la présence d'une membrane cellulaire épaisse protectrice.

Plus d'informations : www.sciensano.be/fr/sujets-sante/resistance-aux-antimicrobiens-amr